

Esprit et Vérité

École Biblique Internationale

Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car le Père demande de tels adorateurs. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. (Jean 4 : 23, 24)

Leçon 9

L'Exécution des Jugements
de Dieu

Cette leçon constitue la deuxième partie d'une étude sur le sujet des jugements de Dieu. Dans la première partie (leçon 8), nous avons étudié la justice et la miséricorde de Dieu et nous avons appris que Son règne, en tant que Souverain Suprême de l'univers, concilie parfaitement la protection du citoyen respectueux de la loi ainsi que le jugement et la justice à l'égard des rebelles.

Certaines personnes ont du mal à accepter que Dieu puisse administrer la peine résultant de Ses jugements. Peu de gens peuvent nier qu'il existe une peine pour le péché (Romains 6 : 23), mais parce que Dieu est amour, on pense qu'Il n'est pas responsable de l'exécution de cette peine ! On s'attend plutôt à ce que Satan, en tant que « destructeur », soit le responsable de la destruction des méchants ainsi que de l'exécution des jugements rendus par le Dieu Tout-Puissant.

Cette leçon aura pour objectif de présenter des exemples démontrant que le Dieu qui déclara : « le salaire du péché, c'est la mort », est le même Dieu qui verse ce salaire.

1. Lorsque Jésus viendra, Il récompensera certaines personnes d'une manière spéciale. Qui récompensera-t-Il et quelle sera le point qui déterminera la nature de cette récompense ?

Matthieu 16 : 27b ; Apocalypse 22 : 12

Cf. Jean 5 : 29

Note : Jésus récompensera tant le bienfaiteur que le malfaiteur. Il a promis, et nous l'acceptons, qu'Il récompensera celui qui pratique la justice par la vie éternelle. Mais comment pouvons-nous comprendre qu'Il sera également responsable de la destruction éternelle telle une récompense pour ceux qui pratiquent et propagent la corruption ?

La suite de cette leçon exposera des exemples d'incidents où des mesures disciplinaires et des sanctions ont frappé des individus et des nations en tant qu'intervention directe de Dieu seul. Cette exposition n'a pas pour objectif de représenter Dieu comme une « verge de fer », mais de montrer qu'on peut Lui faire *confiance pour protéger* Ses serviteurs fidèles et obéissants : Son peuple bien-aimé.

Dieu ne permettra à rien de nuire ou de polluer le paradis qu'Il a préparé pour ceux qui l'aiment (Ézéchiel 28 : 25, 26).

Ainsi, Il administrera la justice et, dans Sa miséricorde, mettra fin à l'existence misérable de ceux qui se sont rebellés contre la vie et leur Créateur. Les exemples suivants indiqueront clairement que Dieu est entièrement responsable du jugement exécutif.

Qui est Responsable ?

2. Dieu a l'autorité et le pouvoir d'accomplir Ses jugements. Concernant la destruction des méchants, quelle prérogative particulière Dieu possède-t-Il et que Satan n'a pas ?

Luc 12 : 4, 5

Note : Ce passage ne peut pas être compris comme signifiant que Satan est responsable de la destruction finale des méchants. Remarquez la question suivante.

3. Quel fut le résultat de l'intervention directe du Fils de Dieu lorsqu'Il a maudit le figuier ?

Marc 11 : 12-14, 20, 21

Note : C'est là l'œuvre étrange de Dieu : Celui qui créa le figuier a aussi choisi de le détruire. Bien que n'étant pas une personne vivante, cet incident avec le figuier sert à illustrer le fait que le Dieu qui donne la vie peut aussi l'enlever ! Et cela revêt une importance capitale lorsque nous réalisons que sa principale application est d'envoyer un avertissement à tout Israël, y compris vous et moi. Cet avertissement est clair : ceux dont la vie est stérile et dépourvue du fruit des bonnes œuvres de justice verront, comme ce fut le cas pour le figuier stérile, leur vie enlevée par Celui qui donna la vie (Ésaïe 5 : 1-7 ; Romains 11 : 16-24 ; Jean 15 : 2 ; Hébreux 12 : 11).

4. Quel choix fut proposé au peuple afin qu'il puisse éviter le même sort que le figuier maudit ?

Deutéronome 30 : 19

Note : Au vu du message clair contenu dans l'incident du figuier, les deux considérations que Dieu plaça devant Israël sont très sérieuses. Il est évident que « vie » signifie : *Dieu accordera la*

vie éternelle ; et que « mort » signifie : Dieu organisera l'élimination éternelle des impénitents (Ézéchiel 28 : 18, 19). Puissent les hommes se rendre compte de l'indifférence alarmante qu'ils manifestent envers la vie éternelle, car pour beaucoup, la vie éternelle n'est ni une considération ni une réalité (Deutéronome 32 : 28, 29).

5. Comment la destruction finale des hommes impénitents et des anges déchus sera-t-elle opérée à la fin de ce monde ?

Apocalypse 20 : 9, 10

Note : Ce passage indique clairement qu'un feu venant de Dieu descendra du ciel. Cela ne veut pas dire que *Satan et/ou l'armée des méchants feront descendre le feu du ciel*, ce qui les rendrait responsables de leur propre destruction. Dieu sera-t-Il Celui qui finira par purifier cette terre ? Dieu ne change pas (Jacques 1 : 17), et Il a clairement répondu à ceux qui choisiront le péché plutôt que Son don de la justice.

6. Lorsque l'Éternel frappa Sodome et Gomorrhe, quel en fut le résultat ?

Genèse 19 : 24, 25

7. Il y a une leçon à tirer de la destruction de Sodome et Gomorrhe. Que signifie-t-elle pour nous qui vivons au XXI^e siècle ?

2 Pierre 2 : 6 ; Jude 7

Note : Il y a une similitude frappante entre la condition morale de Sodome et Gomorrhe et celle du monde d'aujourd'hui. Mais cette similitude ne s'arrête pas là, car la destruction de ce monde se reflète dans la pluie de feu qui consuma ces villes méchantes remplies d'immoralité flagrante. Ainsi, nous voyons que la purification de la terre a un précédent.

Qui exécuta cette œuvre ? C'était le Seigneur Jésus-Christ, agissant avec le pouvoir et l'autorité de Jéhovah-Dieu (Strong's H3068 ; leçon 4, p.7). La destruction finale de ce monde sera à nouveau l'œuvre du Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, qui agira au nom et avec l'autorité de Jéhovah-Dieu (Jean 5 : 22, 25-30 ; Jérémie 23 : 5 ; Apocalypse 22 : 12 ; Psaumes 2 : 5-9 ; 1 Corinthiens 15 : 27, 28). Les deux questions suivantes peuvent aider à clarifier cette compréhension.

8. Qu'est-ce qui prouve encore que c'est l'Éternel Dieu qui fut responsable de ce jugement, et que ce n'est pas Son absence qui aurait permis à un autre esprit d'exécuter l'œuvre de destruction ?

Genèse 19 : 13, 29

Note : L'Éternel, qui parlait avec Abraham, envoya deux anges détruire les villes (Genèse 18 : 16 ; 19 : 1). Quelle est l'identité de cet Éternel qui a parlé avec Abraham ? C'était le même Éternel qui fit la promesse à Abraham, le Dieu Tout-Puissant, en la personne de Jésus-Christ (Genèse 17 ; Romains 2 : 25-30 ; Jacques 2 : 23). C'est ce même Dieu qui réitéra cette promesse lorsqu'Il visita Abraham près de sa tente (Genèse 18 : 9, 10) et qui révéla également à Abraham Son intention à l'égard de Sodome et Gomorrhe (Genèse 18 : 17-32).

9. Parce que la promesse faite à Abraham fut formulée par le Dieu Tout-Puissant, elle a toute autorité et est entièrement digne de confiance. Quelle est la substance de cette promesse ?

Genèse 22 : 17, 18 ; 26 : 4, 5

Galates 3 : 6-9, 26-29

Note : Abraham a choisi d'obéir à Dieu dans la justice alors qu'il était au sein d'une société remplie d'idolâtrie et de débauche. L'alliance de Dieu avec l'humanité est la même depuis la chute de l'homme : *abandonner le péché du monde, par la puissance de Son Esprit, et recevoir la vie éternelle*. Telle est l'alliance que Dieu fit avec Abraham, et Il fera la même alliance avec tous ceux qui font la même chose qu'Abraham : obéir à Sa parole.

Lorsque la « parole de Dieu », la Bible, déclare que Dieu donnera la vie éternelle à ceux qui Lui obéissent, nous y croyons avec espoir, actions de grâces et louange à la gloire de Dieu. Mais quand la même « parole » *cite les véritables paroles de Dieu*, à savoir qu'Il est sur le point de détruire les villes mauvaises, et qu'Il exécute ensuite cela, pourquoi choisirions-nous de ne **pas y croire** et de nier la parole en disant que c'est un autre esprit qui a accompli l'œuvre de rétribution de Dieu ?

10. Que dit le Christ quant aux dangers d'attribuer l'œuvre de Dieu aux opérations de Satan ?

Marc 3 : 22-30

Note : Par une mauvaise application des Écritures, nous nous plaçons dans une position où notre fondement est incorrect, établissant ainsi une plate-forme sur laquelle nous pouvons construire une nouvelle interprétation erronée des témoignages clairs. En nous accrochant à une erreur, nous pouvons être amenés à prendre une mauvaise décision concernant notre allégeance au Christ et perdre ainsi la vie éternelle !

Si nous croyons que Dieu n'exécute pas les jugements qu'Il a prononcés, il serait logique de conclure qu'Il n'est pas tellement opposé au péché comme le dit la Bible, et que la « peine » du péché peut être évitée. Et avec une telle considération de l'observation des commandements, nous pouvons facilement voir qu'il y aurait peu de motivation à lutter contre le péché. Et quel en serait le résultat ? Voir Luc 13 : 24-28.

11. Que ce soit le jugement d'individus ou le jugement des nations, nous devons nous rappeler les deux attributs de Dieu en la matière. Quels sont ces attributs ?

Psaumes 89 : 15

12. Quelle est l'attitude de Dieu envers la discipline des hommes ?

Lamentations 3 : 32, 33

Apocalypse 3 : 19 ; Hébreux 12 : 5-11

Nombres 14 : 18

Psaumes 7 : 11 ; Ésaïe 5 : 24, 25

13. Quels sont les sentiments de Dieu en ce qui concerne l'œuvre incontournable qu'est la purification du monde du péché ?

Ézéchiel 18 : 23, 30, 31, 32

Note : Dieu ne prend pas plaisir à affliger ceux qui sont égarés. Son plaisir est de conduire tous les hommes sur le chemin de la justice (Osée 12 : 7), et la discipline qu'Il emploie peut prendre toutes les formes nécessaires afin que le péché soit éliminé et que l'âme puisse vivre (Hébreux 12 : 5-11). Mais malgré la patience extrême de Dieu, il viendra un temps où le jugement final devra être exécuté (Ecclésiaste 3 : 17 ; Actes 17 : 31 ; Psaumes 119 : 126).

D'après ce qui précède, nous voyons que Dieu est directement responsable de la délivrance de la récompense, tant pour le pécheur repentant qui a cessé de pratiquer le péché (il est réconcilié à Dieu par le sang de Jésus) que pour le pécheur impénitent qui continue à s'adonner à ses mauvaises voies (il a rejeté le salut).

Considérons maintenant quelques exemples bibliques illustrant l'implication de Dieu dans l'exécution de Ses jugements. Nous allons d'abord examiner les relations de Dieu avec les individus qui violent Ses commandements, puis nous examinerons Sa réponse aux nations qui s'enorgueillissent, se vantent et vont à l'encontre de Sa parole. Se fourvoyer quant à la manière dont Dieu traite le péché nous coûtera sûrement la vie éternelle (Colossiens 2 : 8 ; Éphésiens 5 : 6 ; Proverbes 14 : 12 ; 2 Pierre 2 : 1, 2).

A) Le Jugement des Individus

Notre premier sujet sera le cas de Saül, le premier roi d'Israël.

14. Comment Saül est-il mort ?

1 Chroniques 10 : 4, 5

15. Quelle part Dieu prétend-Il avoir pris dans la mort de Saül ?

1 Chroniques 10 : 13, 14

Note : Saül s'est suicidé en tombant sur son épée et Dieu déclara l'avoir tué. Cela a été interprété comme signifiant que Dieu prend sur Lui la responsabilité même lorsqu'Il n'est pas directement impliqué. Ainsi, certains ont conclu que l'application de la peine de mort pour le péché n'est pas un acte de Dieu.

Dieu est libre d'organiser l'accomplissement de Ses desseins comme Il l'entend. Les moyens pour exécuter Ses jugements sont d'une importance secondaire, car le résultat final est le même. Dans le cas de Saül, Dieu lui manifesta Son mécontentement en ne communiquant plus avec lui. Saül compris ce que cela signifiait et il perdit tout espoir à tel point que, terrifié par l'armée des Philistins, il finit par mettre fin à ses jours (1 Samuel 28 : 15-

20 ; Ésaïe 66 : 4). Si Saül avait été fidèle à Dieu, l'Éternel aurait livré les Philistins entre les mains du roi d'Israël.

16. Donnez un autre exemple de jugement de Dieu impliquant la peine de mort pour un individu ayant violé un commandement formel de Dieu.

Nombres 15 : 30-36

Note : Cette sentence fut commandée directement par l'Éternel, car Moïse parlait face à face avec Dieu (Exode 33 : 11 ; Nombres 12 : 7, 8), comme avec Abraham. Donc il ne pouvait pas y avoir d'erreur. Sans le commandement de Dieu, Moïse aurait été coupable de présomption et de meurtre.

17. Décrivez ce qui serait arrivé à Balaam s'il avait continué à mépriser les commandements de Dieu. Mentionnez comment Christ considéra Son comportement.

Nombres 22 : 22, 31-34

Note : « L'ange de l'Éternel » est un nom qui est souvent employé en référence au Christ (Actes 7 : 30, 32 cf. Jean 8 : 58). C'est donc le Christ qui infligea ce jugement à Balaam, car Il était en **colère** contre le mépris de cet homme pour Son commandement précédent (Nombres 22 : 12) et pour sa soif de richesses (2 Pierre 2 : 15, 16 ; Jude 11).

18. Qu'est-il arrivé aux fils d'Aaron, le souverain sacrificateur, suite à leur désobéissance lorsqu'ils officiaient dans leur fonction sacrée ?

Lévitique 10 : 1, 2

Note : Ces deux hommes, prêtres du sanctuaire, ont été frappés à mort pour avoir pris du feu étranger afin de brûler de l'encens alors qu'ils conduisaient les services sacrés. Étant donné que le service du sanctuaire était hautement symbolique du sacrifice et de l'expiation opérés par Jésus-Christ pour la race déchue, cet acte de Nadab et Abihu fut considéré comme un mépris et une insulte directe au Dieu du ciel (Lévitique 6 : 12, 13 ; 16 : 12).

Dieu rappela à Aaron que les prêtres avaient pour interdiction de consommer de l'alcool lorsqu'ils étaient en service dans le sanctuaire, et Il s'assura qu'il avait compris la peine que cette violation entraînerait (Lévitique 10 : 8-10). Le fait que cet ordre fut

donné immédiatement après le jugement de Nadab et Abihu implique fortement que ces hommes auraient pu être sous l'emprise de l'alcool à ce moment-là.

Dieu a-t-Il tué Nadab et Abihu, ou aurait-Il autorisé le diable à intervenir à ce moment-là ? Dieu déclara à Aaron qu'Il n'accepterait pas ceux qui souillent leur fonction sacrée lorsqu'ils se présentent devant Lui. Dieu déclara également qu'Aaron ne devait ni pleurer ni se lamenter sur la mort de ses fils, de peur qu'il ne meure lui aussi pour avoir manifesté de la sympathie envers ceux qui manifestent du mépris pour Dieu et qui l'insultent (Lévitique 10 : 6, 7). En temps normal, il aurait été acceptable pour un prêtre de pleurer la mort de ses fils, mais pas dans ce cas (Lévitique 21 : 1-5). Ceux qui désobéissent à Ses commandements devront faire face à la *colère* de Dieu et à une mort certaine.

Avec ce genre d'avertissement de la part de Dieu, Jéhovah laissera-t-Il l'exécution de Ses jugements à Satan, Son ennemi (Matthieu 13 : 39), qui souhaite faire tout le contraire de ce que Dieu souhaite faire ? Pourquoi Satan tuerait-il quelqu'un qui blasphème Dieu ? S'il agissait ainsi, il frustrerait ses objectifs d'insulter le Très-Haut, car tuer ceux qui se rebellent contre Dieu ne ferait qu'amener les gens à craindre Jéhovah, et donc à ne pas le défier (Ecclésiaste 8 : 11-13 ; Marc 3 : 23-30).

19. Quelle fut la réponse de Dieu aux plaintes de Miriam et de son frère, Aaron, face à Sa nomination de Moïse en tant que leader d'Israël ?

Nombres 12 : 9, 10

Note : Dieu était en colère contre ces deux personnes et Il le manifesta en se retirant du tabernacle et en laissant Miriam, l'instigatrice, frappée de la lèpre. Satan aurait-il profité de l'absence de Dieu pour affliger Miriam ? Ce n'est en tout cas pas la conviction que partageaient Aaron et Moïse qui reconnurent que la lèpre de Miriam était un jugement de Dieu (versets 11-15). Dieu manifesta encore Son mécontentement et Son implication dans cette peine en bannissant Miriam du camp pendant sept jours. (versets 14, 15).

20. Qu'est-ce que Dieu fit à Coré, Dathan et Abiram en réponse à leur affront et leur rébellion contre Lui ?

Nombres 16 : 28-33

21. Comment Dieu a-t-Il répondu aux deux cent cinquante hommes d'influence en Israël qui s'unirent à Coré, Dathan et Abiram dans leur rébellion ?

Nombres 16 : 35

Note : Ces châtiments étaient-ils l'œuvre de Satan ou de Dieu ? Dieu déclara qu'Il allait consumer toute la congrégation. Moïse intercédait alors pour le peuple en disant : Dieu se mettra-t-Il en colère contre toute l'assemblée pour les péchés d'un seul homme ? (Nombres 16 : 20-22).

Dieu annonça ensuite qu'Il détruirait Coré, Dathan et Abiram et tout ce qu'ils possédaient. Moïse déclara alors au peuple que si ces hommes mouraient naturellement, c'est que l'Éternel ne l'avait pas envoyé avec un message de réprimande pour les rebelles ; mais que s'ils mouraient du fait que la terre s'ouvre et les avale, ils sauraient par là qu'ils ont provoqué l'Éternel. C'est alors que la terre s'ouvrit et que les trois hommes, les membres de leurs familles complices et tout ce qu'ils possédaient descendirent dans la fosse (Nombres 16 : 23-33 ; 26 : 9-11). Dieu endossa la pleine responsabilité. Il donna à Moïse le signe qui prouva au peuple qu'Il était Celui qui amena ce jugement (Nombres 16 : 28).

Après avoir éliminé les trois dirigeants rebelles, Dieu envoya une plaie qui frappa ceux du peuple qui doutaient encore. Moïse reconnut que Dieu s'était irrité contre le peuple rebelle, et que dans Sa colère Il envoya la plaie mortelle qui coûta la vie à de nombreuses personnes du peuple.

Aaron, en tant que type du Christ, fit une expiation pour réconcilier le peuple avec Dieu, et la plaie fut arrêtée (Nombres 16 : 41-50). D'après cet incident, il apparaît que c'est Dieu qui envoya la plaie et qui punit le peuple. Supposer que Dieu n'a pas exercé cette discipline pourrait nous amener à penser qu'Il ne veut pas vraiment dire ce qu'Il dit !

Lors d'un autre incident, bien que plus passif que le cas cité précédemment, Dieu identifia Son instrument en réalisant un miracle avec la verge (bâton en bois sec utilisé comme canne de marche) appartenant à Aaron. La verge d'Aaron a en fait bourgeonné et produit des feuilles et des fruits, alors que les verges qui appartenaient à tous les autres concurrents ont été

laissées stériles (Nombres 17 : 1-10). Dieu démontra par là qu'Il est Celui qui énonce les termes relatifs aux bénédictions pour l'obéissance et aux sanctions pour la désobéissance. En ce qui concerne la rébellion de l'homme, la miséricorde et la patience de Dieu s'étendent bien au-delà de l'ampleur de notre péché. Mais malgré les preuves et les châtiments qu'Il envoie, les méchants montrent qu'aucune espèce de compassion de la part de Dieu ne les incitera à se repentir (Ésaïe 26 : 10).

22. Pourquoi Dieu a-t-Il accompli ces actes de rétribution contre les désobéissants et les rebelles ?

Nombres 26 : 10 (dernière partie)

Note : Ils étaient un signe, un avertissement, envoyé aux autres afin qu'ils craignent Dieu et réalisent qu'Il veut dire ce qu'Il dit. Dieu ne laisse aucun doute quant à la manière dont Il considère et différencie le juste d'avec le méchant, celui qui sert l'Éternel d'avec celui qui ne le sert pas (Malachie 3 : 18 ; Josué 24 : 20 ; Romains 11 : 11-24, notez le verset 22 et Malachie 3 : 16-18).

B) Le Jugement des Nations

Les nations que nous considérerons sont Israël, l'Assyrie, Babylone et l'Égypte. Elles ne sont pas des cas isolés, car l'histoire a confirmé le principe qu'elles ont démontré, à savoir que « la justice élève une nation ; mais le péché est la honte des peuples » (Proverbes 14 : 34). La nation qui tombe dans la décadence sera frappée par Dieu. Celui-ci peut avoir recours à la peste (maladie), à la guerre et/ou à la famine (Jérémie 44 : 11-13) ; Il peut même les éliminer de la scène mondiale (Jérémie 51 : 11 ; Daniel 2 : 31-45). D'autres exemples seraient les Mèdes, La Perse, La Grèce, Rome, Tyr, Les Incas, Les Aztèques. Dieu a aussi mis un terme à la montée en puissance d'hommes tels que Wilhelm, Napoléon et Hitler.

23. Citez deux exemples où Dieu employa certaines nations pour discipliner Israël et Juda en raison de leurs mauvaises pratiques.

Ésaïe 10 : 4-6

Jérémie 25 : 5-11

Note : L'Assyrie, sous le roi Salmanésér (722 av. J.-C.) (2 Rois 17), était la main de Dieu pour accomplir cette prophétie d'Ésaïe.

Babylone, sous le roi Nébucadnetsar (606-605 av. J.-C.) (2 Rois 24, 25), a quant à elle accompli la prophétie de Jérémie. Notez la description des péchés d'Israël (les dix tribus du nord) donnée en 2 Rois 17 : 7-17. Ils avaient été avertis (Nombres 33 : 51-55 ; Josué 23 : 10-16 ; 24 : 15-22).

La description des péchés d'Israël trouve son parallèle dans le monde d'aujourd'hui. Elle mérite donc toute notre attention, car la prophétie pointe directement vers nous (Ézéchiel 22). Dans le christianisme, la plupart de ceux qui professent être le peuple du seul vrai Dieu ne l'adorent qu'en apparence, car leurs cœurs adorent le dieu de ce monde : l'argent, le plaisir, l'assouvissement de l'appétit, etc. De plus, ils n'ont que peu d'égard pour le sacrifice de leurs enfants au dieu de la télévision, à l'éducation sans Dieu et aux valeurs sociales libérales (2 Rois 17 : 32, 33).

Ainsi, chaque génération s'est dérobée à Dieu, et tout comme Il a puni Israël par le passé, Il punira chaque génération perverse. Il est patient, mais il y a une limite, et lorsque la coupe de l'iniquité de l'homme sera pleine, Il détruira tous ceux qui ne se seront pas repentis (Ésaïe 10 : 7).

Nous pourrions être tentés de penser que le mouvement de l'Assyrie contre Israël résulta de leur propre décision indépendamment de toute autre influence. Mais sur ce point, Dieu leur fit comprendre que : Parce que vous (Assyrie) avez revendiqué avoir obtenu la victoire par votre propre force, je vous disciplinerai, dans votre orgueil, afin que vous compreniez que ce n'est pas par votre puissance que vous avez agi dans la destruction d'Israël, mais *par la mienne* ! (Ésaïe 10 : 11-15).

L'attaque d'Israël par Babylone était là encore le commandement direct de Dieu (2 Rois 24 : 1-4), et pas le caprice de Satan. L'Éternel Dieu d'Israël répondit : J'enverrai les Caldéens (les Babyloniens, Jérémie 25 : 12) contre ce peuple qui m'a abandonné. Jéhovah revendiqua l'entière responsabilité de ce jugement contre Israël (Habacuc 1 : 5-11). Remarquez que les Caldéens pensèrent qu'ils avaient tout accompli par eux-mêmes et qu'ils attribuèrent la victoire à leur propre dieu. Mais le Dieu vivant déclara qu'Il avait tout accompli ! Et de même qu'Il a puni l'Assyrie pour son orgueil et sa cruauté, Il s'est ainsi vengé de Babylone pour la grandeur de Son péché et de Son orgueil (Jérémie 51).

Dieu a enregistré ces témoignages, et de nombreux autres, pour montrer qu'Il veut dire ce qu'Il dit. Bien que patient, Il doit finalement initier et exécuter Ses jugements contre ceux qui ne se détournent pas de leur péché. Celui qui donne la vie devient alors Celui qui enlève la vie (Job 1 : 21 ; Deutéronome 32 : 39).

24. Qui fut responsable de la destruction de l'armée égyptienne à la mer Rouge ?

Exode 14 : 13-31, notez les versets 23-28

Psaumes 136 : 13-15

Note : Le responsable est le même que Celui qui a reçu l'honneur et la gloire pour avoir détruit les ennemis et les oppresseurs du peuple de Dieu à cette occasion. Et il en sera de même avec la destruction des méchants lorsque Christ purifiera cette planète. Tout comme Moïse entonna des chants de victoire à la louange de Dieu pour les avoir délivrés de la puissance qui les aurait détruits, de même les rachetés de la terre entonneront des chants de victoire et de reconnaissance à la louange de Dieu pour les avoir délivrés de l'oppression des méchants et des démons (Exode 15 : 1-7 ; Apocalypse 15 : 2-4 ; 16 : 13, 14).

Certains diront que Dieu s'est simplement tenu en arrière et qu'Il laissa Satan, le Destructeur, se charger de tuer les ennemis de Dieu. Mais ce qui suit montre qu'une telle conclusion n'est pas raisonnable : Qui est-ce qui ouvrit la mer Rouge pour sauver Israël ? C'était Dieu. Qui est-ce qui l'a refermée ? Était-ce Satan ? Peu probable, car quand Dieu ouvre, personne ne ferme ; et quand Dieu ferme, personne n'ouvre (Apocalypse 3 : 7 ; Nombres 23 : 19, 20 ; Ecclésiaste 7 : 13 ; Deutéronome 32 : 39 ; Psaumes 136 : 13-15). Si Satan avait été celui qui ouvrit et referma la mer Rouge, il aurait alors permis aux Égyptiens de poursuivre leurs esclaves en fuite. Mais sa cible n'était pas les Égyptiens qui étaient déjà à lui, mais les Hébreux : la nation à qui les oracles de Dieu ont été confiés, celle qui devait évangéliser le monde et par laquelle le Messie devait venir (Romains 9 : 4, 5 ; Ésaïe 49 : 6 ; Jean 4 : 22).

25. Quelle est l'une des nombreuses choses que Dieu accomplit en faveur de Son peuple ?

2 Chroniques 20 : 15-17

Josué 23 : 10

Note : Être l'ennemi de Dieu revient à affronter une mort certaine (Deutéronome 7 : 9, 10). Dieu se bat pour Son peuple. Remarquez l'aboutissement de l'affaire citée en 2 Chroniques 20 et consignée aux versets 18-30.

La vie et la mort sont les considérations les plus sérieuses qui devraient occuper l'esprit humain. Les questions que nous examinons dans cette section de notre étude révèlent un Dieu qui ne tolérera (autorisera) pas le péché, mais qui sera abondamment miséricordieux et puissant pour sauver ceux qui abandonneront le péché (Ésaïe 55 : 7).

26. Dieu s'est battu pour Israël. Comment a-t-Il « persuadé » Pharaon de libérer les esclaves hébreux ?

Exode 8 : 1, 2, 16, 17, 20, 21 ; 10 : 3, 4, 5

Note : Certains ont tenté d'expliquer les dix plaies d'Égypte d'une manière qui prive Dieu de la responsabilité de leur administration. Ils prétendent que Dieu a simplement retiré Sa main et que Satan a lui-même affligé les Égyptiens par les dix plaies. Mais comme nous l'avons observé tout au long de cette série, Dieu n'a jamais confié à Satan l'œuvre d'administrer Ses jugements (2 Corinthiens 6 : 14, 15) et, à mesure que nous continuerons, il sera à nouveau démontré que Satan est l'ennemi de Dieu et de l'homme (Matthieu 13 : 28, 29).

27. Qu'est-ce que Dieu a permis à Satan de faire à deux de Ses fidèles serviteurs ?

Job 1 : 12 ; 2 : 6

Luc 22 : 31

Note : Dieu était-Il ici en train de permettre à Satan de punir ces hommes pour leurs transgressions ? Ou bien Satan était-il en train d'accomplir sa tâche habituelle consistant à affliger le peuple de Dieu dans la limite imposée par Dieu ? (Apocalypse 12 : 12 ; Apocalypse 2 : 9, 10 ; 1 Corinthiens 10 : 13). Lorsque Satan déborde comme un fleuve, Dieu accorde la force à Ses chers enfants (Ésaïe 59 : 19), car quiconque entrera au ciel passera par le feu de l'affliction (Luc 22 : 32 ; 2 Corinthiens 12 : 9, 10 ; Ésaïe 48 : 10). Notez qu'il viendra un temps où Satan sera sans restriction dans sa capacité à tourmenter les hommes. À ce moment-là, le peuple fidèle de Dieu sera scellé de telle sorte que leur caractère sera

irréversible (Apocalypse 7 : 1-3). Par conséquent, Satan n'aura aucun pouvoir sur leurs esprits.

Concernant Son implication dans l'administration des dix plaies sur l'Égypte, Dieu déclara qu'Il délivrerait Son peuple de l'esclavage et convaincrerait Pharaon d'accepter ce plan (Exode 6 : 4-6). Satan se serait volontiers opposé à tout effort visant à libérer la nation hébraïque de sa captivité, car il se réjouit de la cruauté et du fait que des hommes méchants contrôlent d'autres hommes. Satan aurait également limité ou détruit le peuple qui devait être une lumière pour les païens (Ésaïe 42 : 6, 7 ; 14 : 16, 17 ; Apocalypse 9 : 1, 11 ... Apollyon, Abaddon = Destructeur, Luc 10 : 18).

Dieu fit des miracles et Il versa des plaies sur l'Égypte afin de convaincre Pharaon de Son pouvoir et de Son autorité (Exode 10 : 1). La première confrontation de Dieu avec Pharaon était un miracle inoffensif : la verge d'Aaron devenant un serpent vivant. Afin de minimiser ce prodige, Pharaon demanda à ses propres magiciens de copier ce miracle en produisant des serpents à partir de leurs verges. (Exode 7 : 10-12). Les serpents des magiciens étaient assurément une supercherie (hypnose, enchantements, sorcellerie, pouvoir de Satan Exode 7 : 11). Ils étaient peut-être des démons se manifestant comme des serpents, car Satan n'a pas le pouvoir de créer un être vivant. C'est alors que Dieu manifesta Sa supériorité en faisant Son serpent dévorer les faux serpents.

Supposons que Dieu avait permis à Satan d'affliger l'Égypte, ce dernier n'aurait pas versé les plaies selon la parole que Dieu adressa à Pharaon, car il aurait enfin eu l'opportunité de discréditer et d'embarrasser Dieu devant le roi d'Égypte (Marc 3 : 23-26).

Bien que Satan fit sortir des grenouilles (Exode 8 : 7), il n'aurait pas pu créer de véritables grenouilles vivantes. Après cela, il n'a même pas été autorisé à donner l'illusion de pouvoir reproduire les poux, et le récit n'indique aucune tentative de la part de Satan de produire des mouches et des sauterelles par enchantements (sorcellerie). Le vrai Dieu se distingue par Sa capacité à créer et à donner la vie, aucun autre être n'a ce pouvoir (Jérémie 10 : 10, 11 ; Ésaïe 46 : 9 ; Deutéronome 32 : 39).

28. Par le pouvoir de Satan, les magiciens égyptiens ont été capables de produire une illusion de serpents et de grenouilles. Ils

furent incapables d'éliminer la plaie des grenouilles ou toute autre plaie, et Dieu les empêcha de créer une illusion de poux. Qu'est-ce que cette frustration de leur pouvoir les obligea à admettre ?

Exode 8 : 16-19, notez le verset 19

Note : Certains ont suggéré que Satan est responsable des plaies ayant été déversées sur l'Égypte. Cependant, la situation ci-dessus indique que Dieu était au contrôle. Satan aurait tout fait pour contrecarrer les efforts de Dieu qui œuvrait tant pour convaincre les Égyptiens de Son autorité que pour inspirer à Israël la confiance en leur Dieu.

Le fait que Satan ne pouvait pas empêcher les plaies indique qu'il n'en était pas l'auteur. Pharaon, qui employait le pouvoir de Satan pour transformer des verges en serpents, devait implorer Moïse (donc Dieu) afin que ces plaies soient supprimées (Exode 8 : 8, 28, 29 ; 9 : 11, 27, 28 ; 10 : 16, 17).

29. Qu'est-ce qui, selon Dieu, résulterait du fait que Pharaon soit témoin de chaque manifestation de Son pouvoir ?

Exode 7 : 3, 13

Note : « J'endurcirai le cœur de Pharaon ». Dieu peut-Il rendre un homme incapable de se soumettre à Lui ? Jamais ! (Romains 8 : 32 ; 2 Pierre 1 : 3 ; Psaumes 86 : 5). C'est notre amour du péché ainsi que l'emprise de Satan qui nous lie au péché et nous sépare de Dieu (Proverbes 5 : 22, 23 ; Ésaïe 59 : 2 ; 2 Timothée 2 : 26 ; Jacques 1 : 13-15). Pharaon a endurci son cœur (Exode 7 : 14 ; 8 : 15, 19 ; Hébreux 3 : 13). Christ est venu casser cette emprise du péché et libérer les captifs, mais le captif doit désirer être libre, autrement le Seigneur ne peut rien faire pour lui (Matthieu 19 : 16-24 ; Hébreux 10 : 26).

30. Pourquoi Dieu a-t-Il démontré Son pouvoir sur l'Égypte, et quelle caractéristique de Pharaon ouvrit la voie à Dieu pour qu'Il répète ces démonstrations avec une force croissante ?

Exode 7 : 4, 5 ; 10 : 1 ; Romains 9 : 17

Exode 4 : 29-31 ; 6 : 4-9

Note : Il y avait deux raisons à cette manifestation de la puissance de Dieu : 1) que le nom de Dieu soit connu parmi les païens et sur toute la terre, 2) inspirer la confiance et la foi au peuple qu'Il était en train de délivrer.

Dieu avait-Il mis à cœur à Pharaon de Lui résister ? Non. C'est son libre arbitre qui lui permet de répondre, comme il le fit, à la preuve donnée qu'il existe un Dieu plus fort que Pharaon. Un autre roi d'Égypte aurait peut-être choisi d'accepter la parole de Dieu plus facilement que ce roi, et ce dès la première manifestation de la puissance de Dieu. Il arrive souvent que les mêmes circonstances entourant deux individus différents révèlent deux réponses et deux caractères tout à fait différents (2 Corinthiens 2 : 15, 16).

Par arrogance et fierté, Pharaon déclara : « [...] Qui est l'Éternel, pour que j'obéisse à sa voix [...] ? » (Exode 5 : 1, 2). À cela, Dieu jugea bon de montrer à toute l'Égypte qu'Il était le Dieu vrai et vivant, le Créateur, le seul Dieu puissant, car les Égyptiens étaient un peuple profondément plongé dans le culte des idoles et du soleil. L'une des raisons pour lesquelles Dieu amena les plaies sur l'Égypte était pour discipliner un roi têtu, fier et cruel (Exode 10 : 3).

31. Quelle fut la manifestation finale de la puissance de Dieu à laquelle Pharaon n'a pu résister ?

Exode 12 : 23-31

Psaumes 136 : 10, 11

Note : Était-ce Dieu ou Satan qui causa cette plaie dévastatrice ? Considérons ce qui suit. Qui est-ce qui délivra Israël d'Égypte ? Dieu ou Satan ? Le psalmiste dit que c'est Dieu. Qui amena les Égyptiens au point où ils libérèrent Israël ? Dieu ou Satan ? Le psalmiste dit que c'est Dieu. Bien que Dieu en soit l'auteur, Il revendique néanmoins la responsabilité en s'attribuant le mérite et la louange (Psaumes 136).

Certains pourraient considérer Dieu comme étant un être sévère en raison du fait qu'Il amena ces dix plaies, mais ils ne parviennent pas à comprendre la résistance obstinée de ceux qui refusent d'écouter les instructions de Dieu et qui s'endurcissent avec acharnement contre Lui. Lorsque l'homme résistant se repent, tombe sur le Rocher et est brisé, il entre alors dans le salut du Christ. Mais lorsque l'homme arrogant et fier est heurté par ce Rocher, il est à ce moment-là réduit en poussière. (Jérémie 17 : 23 ; Matthieu 21 : 44).

La soumission de Pharaon était celle d'un homme battu et reconnaissant la supériorité de son ennemi. Mais il n'a pas cédé

au point d'être contrit et de se repentir, ce qui, s'il l'avait fait, aurait entraîné son salut (Psaumes 51). Plus tard, Il montra que sa reddition ne fut ni une conversion ni une acceptation de la volonté de Dieu, car il s'est vite repenti d'avoir capitulé et a ensuite repris la résolution même qui le conduisait à s'opposer à Dieu (Exode 14 : 5-9).

32. Que pouvons-nous comprendre de cet exemple de résistance obstinée à la discipline de Dieu de la part des méchants en ce qui concerne leur acceptation au ciel ?

Ésaïe 26 : 10

Note : Si Dieu permettait aux rebelles d'entrer au ciel, Sa faveur ne serait pas appréciée, car ils ne changeraient pas leurs cœurs et la malédiction du péché ne se terminerait jamais. La discipline et l'amour de Dieu nous amènent soit à nous abandonner à Lui, soit à endurcir nos cœurs dans une résistance obstinée (2 Corinthiens 2 : 14-17).

33. Comment les méchants démontreront-ils qu'ils reconnaissent Jésus comme Seigneur et Roi légitime ?

Philippiens 2 : 10, 11

34. Bien que les méchants, Satan et son armée y compris, reconnaîtront Jésus comme Seigneur ainsi que Sa justice et Sa miséricorde, comment démontreront-ils leurs véritables sentiments à Son égard ?

Apocalypse 20 : 7-9

Note : Lorsqu'ils fléchiront le genou devant Christ en le reconnaissant comme Seigneur, les méchants de tous les âges ne seront pas convertis, car ils ne rendront pas un hommage d'amour. À l'instar de Pharaon, dès qu'ils le pourront, ils manifesteront l'intention de leurs cœurs en attaquant la Nouvelle Jérusalem dans le but de détruire ses habitants et de s'emparer de la ville (Philippiens 2 : 10, 11 ; Apocalypse 20 : 7-9).

Afin de préserver Son royaume, Dieu devra éliminer toute trace de péché : soit ce sera du cœur du pécheur, avec la coopération de l'âme, soit ce sera par l'élimination de l'âme (qui ne se sera pas séparée de son péché) lorsque le péché sera jeté dans l'étang de feu.

35. Comparez la manière dont Dieu traite les justes et les méchants.

	Justes	Méchants
Ézéchiel 28 : 26		
Psaumes 37 : 28		
Romains 11 : 22		

Conclusion

Nous avons vu un certain nombre d'exemples où Dieu et/ou le Christ revendique l'entière responsabilité des disciplines et des jugements exercés à l'encontre des individus et des nations. Il n'assume pas simplement les responsabilités au sens légal du terme en disant que parce qu'Il a créé le pécheur Il est responsable des actions de cet individu, comme on pourrait le conclure à partir du cas du roi Saül (voir Q.14 & 15), mais Il prend la responsabilité comme étant Celui qui a réellement agi et qui doit être tenu pour responsable.

« C'est pourquoi il nous faut nous attacher plus fortement aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne nous écartions. Car si la parole annoncée par les anges a eu son effet, et si toute transgression, toute désobéissance a reçu une juste punition, comment échapperons-nous, si nous négligeons un si grand salut, qui, ayant été premièrement annoncé par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'avaient entendu ? » (Hébreux 2 : 1-3).

Le salut est en Christ, le Fils de Dieu, que le Père de gloire a envoyé pour nous réconcilier avec Lui. Il doit purifier cette terre. Et tout comme Il a pourvu à un moyen d'évasion pour Son peuple lorsqu'Il amena les dix plaies sur l'Égypte, ainsi Il pourvoira à un moyen d'évasion pour Son peuple lorsqu'Il amènera Ses jugements sur ce monde méchant.

Notre prochaine leçon traitera du moyen d'évasion, du sens de l'agneau pascal et de son application au Christ, notre Pâque. Nous verrons aussi comment Satan considère réellement la destruction du monde, et pourquoi Dieu doit prendre en main la responsabilité du jugement ainsi que l'élimination de tous les péchés avant que Son royaume ne soit établi sur cette terre ... Amen ! Oui, Seigneur Jésus, viens !



Imprimé par

La Voix Vivante

Site : <http://voixvivante.org>
E-mail : info@voixvivante.org
Tél. : +33 (0) 6 12 60 13 69

Cette étude a été éditée en collaboration avec
Le Reste (FRA) et International Bible School (AUS).

Sauf indication contraire, toutes les citations et les références bibliques sont tirées de la version Ostervald 1996, et toutes les emphases sont ajoutées, y compris dans les versets bibliques.